

Résumé

Le communisme est la question du XXI^e siècle

BASE COMMUNE DU CONSEIL NATIONAL

Le projet de base commune adopté par le CN vise à favoriser la discussion, à faire du commun, en favorisant la prise de décision des communistes, en n'éluant aucune question. C'est pourquoi il est structuré en thèses courtes, cherchant ainsi à offrir la forme la plus claire et la plus amendable possible afin que ce soient bien les communistes qui réfléchissent, élaborent et décident collectivement et souverainement. Il comporte, pour cette raison, trois encadrés de débats décidés par le Conseil national pour permettre la poursuite jusqu'au congrès de cette élaboration collective.

Une nécessité historique de dépassement du capitalisme, de tous les systèmes de domination

Réchauffement climatique critique, pollutions inédites, pillage des ressources ; exploitation forcenée des hommes et des femmes, production de biens inutiles, besoins fondamentaux laissés inassouvis ; entraves à la vie des femmes, de celles et ceux que visent le racisme, la xénophobie ; concentration des pouvoirs économiques, sociaux et politiques laissant le plus grand nombre sans prise sur son destin : les convulsions de notre monde, marqué à la fois par une puissante crise systémique et des possibilités objectives d'alternative, appellent comme jamais le dépassement du capitalisme et des systèmes de domination. En France, Macron veut briser les conquêtes de classe et reconfigurer notre pays pour un nouvel âge de la domination capitaliste mondialisée. Malgré ses soutiens, il peine à emporter l'adhésion populaire. Pour autant, le PCF est confronté à une difficulté historique au lendemain de l'épuisement du Front de gauche. Tel est le paradoxe auquel ce congrès veut s'attaquer : urgence de communisme et crise de l'organisation en France et dans le monde.

Communisme de nouvelle génération et nouvelle civilisation

Nous voulons porter de manière offensive notre communisme, dans un contexte où ce que nous mettons derrière ce mot coïncide trop peu avec ce que le grand nombre entend par là. La domination capitaliste qui place en son cœur le profit et l'accumulation pour quelques-uns devient un frein au développement de l'humanité et risque même d'entraîner, à l'échelle du siècle, la biosphère entière à l'abîme. Dans le même temps, les savoirs et savoir-faire accumulés permettent aujourd'hui d'entrer dans une nouvelle civilisation répondant durablement aux besoins de chacun.e. Le développement de l'humanité et la prise en compte des enjeux écologiques à la hauteur des défis réels ne peuvent se marier avec la perpétuation de la domination de classe. Celles et ceux qui créent les richesses ne peuvent plus obéir aux ordres irresponsables de possédants préoccupés de leurs seuls profits ; ils doivent décider et s'approprier ce qui leur revient.

Dépassement de la société de classe et libre développement de la personne humaine

Parce que « le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous », nous portons un communisme qui lie indissociablement dépassement de la société de classe et libre développement de la personne humaine *dans toutes ses dimensions* : nous combattons patriarcat et racisme sous toutes leurs formes pour ouvrir la voie d'une civilisation de paix, d'êtres humains égaux, libres et associés.

Une stratégie qui lie indissociablement initiative communiste et fronts d'unité populaire

Débattons de notre stratégie, le capitalisme ne tombera pas seul comme un fruit mûr offert à la cueillette. Cette exigence appelle des luttes et l'organisation de celles et ceux qui y ont intérêt.

Le noyau de notre option stratégique est la *mise en mouvement consciente du plus grand nombre pour des objectifs de conquête*. Nous rejetons toutes les options autoritaires et déléguées qui viseraient à ce qu'un leader ou une organisation entraîne des masses réduites à l'état passif. L'émancipation des travailleurs est l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. Notre stratégie de conquête des pouvoirs ne se limite nullement à l'État national : d'autres échelles sont concernées, du quartier au monde en passant par les communes ou l'Europe ; d'autres lieux sont décisifs, comme l'entreprise ; la dimension culturelle et idéologique est cardinale.

Cela implique un travail d'ampleur pour développer la conscience de classe et l'alliance de toutes celles et ceux qui ont intérêt à l'extinction des dominations. Dans des luttes concrètes, qui visent à obtenir des victoires, nous voulons marier initiative communiste et fronts d'unité populaire.

Cinq transformations révolutionnaires à l'ordre du jour

- Ouvrir la porte au communisme dans la production et le travail.
- Engager la révolution écologique (l'écommunisme).
- Faire reculer les dominations patriarcales, combattre le racisme et faire échec aux nationalismes.
- Protéger et développer les services publics.
- Prendre le pouvoir sur l'argent.

Un bilan lucide, dont nous tirons toutes les conséquences

Nous pointons ce qui a fait la force et ce qui a fait l'échec du FdG. Nous voulions construire des « fronts les plus larges possibles visant des objectifs politiques précis » et s'est progressivement ossifié un front réduit à l'alliance de forces politiques aux stratégies de plus en plus divergentes. En 2017, nous avons échoué à construire une candidature de progrès capable d'accéder au 2nd tour et de l'emporter. Nous voulons tirer tous les enseignements de cette séquence : échec de la campagne autonome, effacement de la voix communiste, gain de député-e-s communistes...

Forts de cette expérience, nous voulons mettre au cœur de notre stratégie le mouvement populaire. Nationalement, nous proposons un front social et politique laissant à chaque force sa liberté d'initiative tout en favorisant l'unité d'action politique. Pleinement communistes, pleinement rassembleurs, nous n'entendons pas nous effacer, pas plus au plan électoral qu'ailleurs : nous avons vocation à être présents à toutes les élections.

Révolutionnons notre parti pour engager cette nouvelle étape du combat communiste

Il faut révolutionner notre parti pour en faire plus et mieux le parti de la politisation populaire, le parti de masse pour celles et ceux qui ne veulent plus se laisser exploiter, dominer, aliéner. Le parti de la jeunesse qui veut s'engager pour son avenir, le parti féministe de notre temps, ancré dans la proximité et, notamment, dans les lieux de travail, les quartiers populaires. Nous voulons amplifier notre rôle d'acteur incontournable des solidarités concrètes. Nous voulons des campagnes identifiantes et évaluées, impulser des réseaux d'initiatives offrant des portes d'entrée à un militantisme à nos côtés. Nous redéployons la formation des adhérent-es.

Sauter le pas des transformations concrètes et attendues par les communistes

Notre ferme volonté, à tous les échelons du PCF, est de sauter le pas : une nouvelle plateforme numérique est préparée pour octobre permettant de mettre en réseau, plus efficacement et plus aisément, les énergies communistes ; une stratégie de communication nouvelle s'élabore ; une nouvelle structure de bataille idéologique, à côté de nos revues (notamment *Cause commune*) et du journal *L'Humanité*, se lance en octobre, l'Université permanente. Cette évolution révolutionnaire du PCF implique une remise à plat de toutes nos structures de direction pour viser, dans la France de notre temps, une efficacité plus grande et une démocratie plus avancée.

Le communisme est la question du XXI^e siècle : unis et mobilisés, les communistes de France sont prêts à prendre toute leur part pour relever ce défi de toute l'humanité.